

les intéressés veuillent bien penser qu'ils ne sauraient honorer la sainte Eucharistie par des moyens réprouvés par son Eglise, et qu'aux yeux du Maître la plus belle décoration sera aussi la plus conforme à l'esprit liturgique.

C'est bien à tort que certains employés d'église affectent de toujours mettre à l'arrière plan du tabernacle les vases de fleurs destinés à l'orner, sous prétexte qu'ils ne se trouvent pas au-dessus du ciboire. L'Eglise ne se contente pas, dans les honneurs qu'elle rend au Saint-Sacrement, d'éviter cette inconvenance ; elle veut de plus sauvegarder la dignité du tabernacle tout entier.

Ceux qui interposent une tablette entre le tabernacle et les vases de fleurs ne sont pas plus heureux. Outre le mauvais goût dont ils font preuve, ils se servent encore, par ce moyen, de la demeure de Dieu pour soutenir des objets qui lui sont inférieurs.

Il ne faut donc rien mettre sur le tabernacle qui contient le Saint-Sacrement, excepté la croix de l'autel pour laquelle il est fait exception, d'abord à cause de son rapport particulier avec le Saint-Sacrement, et ensuite de plus parce que la forme de nos tabernacles modernes ne lui laisse plus de place en-dehors du tabernacle.

Qu'on ne se préoccupe donc pas de laisser le tabernacle privé de l'ornementation qui abonde tout autour. Ce contraste est voulu de Notre-Seigneur lui-même. D'ailleurs s'il est trop accentué, on n'aura qu'à rendre plus légère et plus aérée la décoration qui l'entoure. On réalisera peut-être ainsi une différence si désirable entre la décoration d'un autel et celle d'une console de salon. Qu'on laisse en ce dernier lieu les décorations mondaines inspirées par le caprice, et qu'on ne suive à l'église que le bon goût éclairé par la foi et dirigé par la liturgie.

J. S.



C'est le  
des gra  
on l'ap

Ce c.  
Louis X  
Messe r

Quoic  
et malg  
mode, l  
gorien.

place da  
liturgiq  
par tout

On s'e  
la belle

Pourrait  
moins a  
dans le  
On n'éta

Tout r  
fait l'inté  
son retou  
Pie X.

Or, il é  
béatificat  
Rome, à  
que de S

fications.  
France, a  
de sa trib  
çais, hom  
unisson à  
pontife et